

Berlin, den 17<sup>th</sup> July 1870.

19

Schweizerische Gesandtschaft

in

DEUTSCHLAND.

A Monsieur le Président de la Confédération Suisse  
confidential.

Berne.

In Einsichtlinie,  
20. VII. 70.  
N. B.

Monsieur le Président!

J'ai reçu votre honoraïe dépêche du 15 courant ainsi que votre télégramme de hier. Je me suis empressé de porter les faits que vous avez bien voulu nous communiquer à la connaissance du Monsieur de Thile, et aux Ministres des États du Sud de l'Allemagne ainsi que vous l'aurez appris par mon télégramme d'aujourd'hui. Je n'ai pas voulu anticiper dans le projet de note circulaire que le Conseil fédéral vent adresser aux diverses puissances, aussi à moins d'instructions entraînées me bornerais-je à la communication que j'ai faite aux représentants à Berlin des états de l'Allemagne du Sud, et à laquelle j'ai joint la prière d'en donner communication aux ministères respectifs. J'ai remis à M. de Thile, selon son désir, copie de votre télégramme, laquelle doit être présentée à M. de Bismarck. Durant l'entrevue que j'ai eue avec M. de Thile, ce dernier était rachidou. Il m'a dit que rien ne saurait étre plus agréable à l'Allemagne que cette neutralité de la Suisse, et que les Allemands, scrupuleux bienfous<sup>s</sup> tels de violer le territoire Suisse.



Le Ministre du Bade a pris également connaissance de votre décision avec le plus vif plaisir: en m'assurant de son empressement à notifier la neutralité armée de la Suisse à son gouvernement, il m'a affirmé confirmé l'opinion de M. d.Thile, ajoutant que la Suisse ne courrait pas la chance de voir une violation de territoire se produire par une négligence d'officiers ignorants des frontières, vu que, d'après les dernières nouvelles, toutes les troupes <sup>badaises</sup> voisines de la Suisse ont reçu l'ordre de se replier sur Rastatt.

Le Ministre de Bavière, et le chargé d'affaires ad interim du Wurtemberg se sont également réjouis de la nouvelle que j'étais en mesure de leur communiquer: eux aussi en ont avisé leurs gouvernements.

En face au mouvement de l'opinion publique, le gouvernement en est très content. M. d.Thile et diverses autres personnes ont déclaré que l'enthousiasme de l'état des populations en Allemagne surpassait même le mouvement héroïque qui eut lieu en 1813. L'unification de l'Allemagne ou tout au moins le rapprochement des partis, qui semblaient réclamer des armes, séviront en quelques jours grâce à l'ineptie de la diplomatie française.

Le Commissariat a tenu une nouvelle séance <sup>de sections</sup> aujourd'hui, et a décidé de réclamer 120 millions d'eus au Reichstag. les sommes seront probablement rassemblées par voie d'emprunt volontaire.

toutefois rien de définitif n'a encore été décidé à ce sujet.  
Les Etats du Sud réclameront également des crédits de leurs Chambres.

Les mouvements de troupes s'opèrent avec celerité; plusieurs convois militaires se sont déjà rendus à la frontière. La nouvelle que je vous donnais ce matin <sup>par les français</sup> relativement à la prise de machines sur le territoire prussien est erronée. M<sup>e</sup> de Thile avait reçu d'un fonctionnaire subalterne la nouvelle qu'il s'agit. Plus tard elle fut rectifiée par un télégramme adressé à M<sup>e</sup> Zell-brück. Les prussiens avaient détruit la voie <sup>sur leur territoire</sup> près de Sarrelouis et avaient négligé de ramasser deux locomotives placées sur le rail du côté français. On a réussi à conduire par un détour ces locomotives de Luxembourg et delà par la Belgique en Prusse.

Le Prince du Piémont a pris par le commandement en chef de l'armée, mais bien celui des troupes du Sud. On crainait que les français ne cherchent à faire une pointe sur Munich; ce qu'on ne saurait guère leur empêcher actuellement. Mais on espère bien pouvoir leur rendre le retour de cette capitale moins facile que l'allée.

Je vous communique au dernier détail sous toute réserve: pourtant tiendrez vous à me faire vérifier l'exactitude d'autre part. cela ayant surtout une importance ~~relative~~ à la distribution de nos troupes. A cette occasion, je vous prie, de vouloir le cas échéant, me communiquer les numéros

2975

Bundesrat vom 22. Jul. 1870

Berlin v. 17. d.

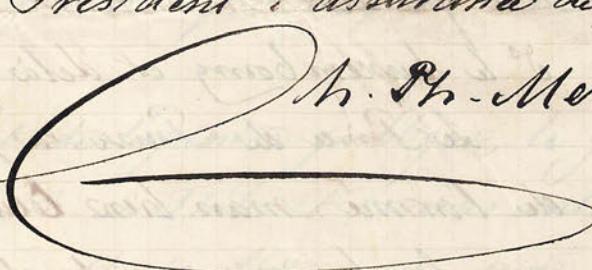
Politiques actuelles

des divisions mises sur pied, et les points que ces dernières  
seront appelées à occuper.

Je vous envoie ci-joint copie d'un rapport fait par  
un membre du conseil fédéral (à l'usage de son gouvernement)  
du discours tenu hier à la séance du Bundesrat par le chancelier  
de Bismarck. Ce rapport n'a été communiqué sous le sceau  
du secret, et m'empêche d'en faire copie à la hâte. Veuillez,  
Monsieur le Président, remarquer que les séances du Bundesrat  
sont secrètes : du reste plus tard ce discours ci-joint servira de  
base, soit au discours d'ouverture du parlement, soit à la  
promulgation de guerre.

Agitez Monsieur le Président l'assurance de ma par-  
faite considération.

Dr. Ph. Morier.



Monsieur de Thile s'est exprimé vis-à-vis des divers  
Ministres, de l'intention bien arrêtée de la Prusse de  
respecter la neutralité de la Suisse de la Belgique  
de la Hollande et du Luxembourg.

Dr. Ph. M.

